

Tradition unique en Suisse, le Jeûne de Chavannes-le-Veyron est toujours célébré

■ Alors que certains fêtent la musique chaque 21 juin, les habitants du petit village continuent de rendre hommage à leur histoire.

Chavannes-le-Veyron

Pas de chance pour les écoliers de Chavannes-le-Veyron: cette année, le 21 juin était un samedi. Ils n'ont pas pu bénéficier d'un après-midi de congé supplémentaire. Car les enfants du village ont la possibilité de courber les cours l'après-midi du 21 juin. Pour autant qu'ils participent au culte de reconnaissance célébré à l'occasion du Jeûne villageois, tradition trois fois séculaire qui, selon l'historien Louis Bettens, serait unique en Suisse.

Les événements qui sont à l'origine du Jeûne se sont produits à une date non déterminée. Mais que l'on situe au début du XVIIe siècle car ils auraient été à l'origine de la construction, en 1636, d'une chapelle sur l'emplacement de laquelle l'église actuelle a été érigée en 1844.

Grêle, peste ou famine?

De quels événements s'agit-il? Louis Bettens émet deux hypothèses: «Il est possible

que la tradition locale dit vrai, qui veut que le Jeûne ait pris naissance à la suite des dégâts causés par un orage épouvantable détruisant les récoltes. Nous doutons fort que ce soit le fait d'avoir été épargné; les épreuves ne font-elles pas beaucoup plus réfléchir que les bienfaits?» Mais Louis Bettens n'exclut pas que le Jeûne ait pour origine la guerre de Trente Ans ou encore les épidémies de peste qui ont marqué la première moitié du XVIIe siècle.

Quoi qu'il en soit, depuis la construction de la chapelle en 1636, Chavannes-le-Veyron célèbre fidèlement son Jeûne lors du solstice d'été. Fidèlement? Charles Kuentz, de Penthaz, signale une entorse: «Au début du XXe siècle, le pasteur n'avait pas voulu le célébrer. Ce jour-là, ou peu de temps après, il avait grêlé sur Chavannes!» Voilà qui a certainement incité «Les Vermisseaux» à respecter la tradition. Et ce n'est sans doute pas un hasard si les habitants ont aussi pour sobriquet «Les Grêlés».

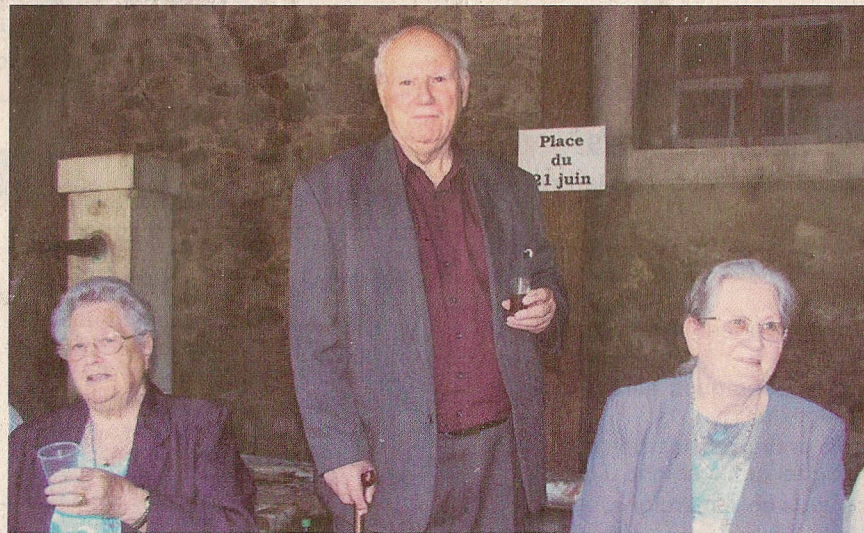
Ce 21 juin, les deux offices (culte de repentance le matin, de reconnaissance l'après-midi) ont été célébrés par le couple pastoral Catherine et Alain Feuz. A l'heure du généreux apéritif offert par la com-

mune, chacun s'est retrouvé sur ce qui s'appelle désormais la Place du 21 Juin. Quelques jours auparavant, le Conseil général venait d'approuver la nouvelle dénomination des rues.

Il y avait là des habitants du village. Mais aussi des amis venus de l'extérieur. Dont Charles Kuentz: «Je participe fidèlement aux Jeûnes depuis mon mariage avec une fille de Chavannes. Pour moi, c'est une chose importante. Une tradition qui me tient très à cœur!»

Solidarité villageoise

Ida Déglon est venue de Pampigny: «Je suis une Curchod, de Mauraz. Enfant, j'entendais toujours parler du Jeûne de Chavannes. Cela fait maintenant 18 ans que je participe fidèlement au culte matinal. Par respect de la tradition et pour retrouver du monde!» L'attachement à la tradition est aussi ce qui motive Jean-Luc Caillat, qui a élu domicile au village en 2001: «Je participe au Jeûne par solidarité avec les voisins qui sont agriculteurs et qui ont été les bénéficiaires de ces intercessions. Je montre ainsi mon appartenance à ce village rural où la bonne entente est une vraie richesse.»



Charles Kuentz en compagnie d'Ida Déglon et d'Antoinette Fuchs. Hermann

GILBERT HERMANN